

théâtre **garonne**
scène européenne

18 > 21 OCT

ANGELUS NOVUS

AntiFaust

Sylvain Creuzevault

théâtre

DOSSIER DE PRESSE

18 → 21 oct
au théâtre Garonne

ma 18 19 : 30
me 19 19 : 30
je 20 19 : 30
ve 21 19 : 30

tarifs de 12€ à 27€
réservations 05 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

création le 23 septembre 2016
au Théâtre National de Strasbourg

ANGELUS NOVUS

AntiFaust

S. Creuzevault

APRÈS *NOTRE TERREUR* QUI METTAIT EN SCÈNE LE COMITÉ DE SALUT PUBLIC DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, *LE CAPITAL D'APRÈS MARX*, SYLVAIN CREUZEVAULT DÉBOULONNE UN AUTRE MONUMENT DE LA CULTURE EUROPÉENNE, *FAUST*, QU'IL CONFRONTE À L'ENFER CONTEMPORAIN, EN INVERSANT LE MYTHE.

Or savez-vous ? Nous tisserons, à la chaîne du Nouvel Ancien Régime sous lequel nous vivons, trois trames de Faust, des Fausts, trois vies, celle de Kacim Nissim Yildirim, docteur en neurologie, né en Allemagne de l'Ouest dans les années 1970, celle de Marguerite Martin, biologiste endocrinologue, née en France dans les mêmes années, et celle de Theodor Zingg, compositeur et chef d'État, orphelin, né en même temps on ne sait où. Ils ont aujourd'hui entre 40 et 50 ans. Et c'est maintenant que l'action a lieu.

Sylvain Creuzevault

Contact presse :
Bénédicte Namont
b.namont@theatregaronne.com
+33 (0)5 62 48 56 52
assistée de Ida Jakobs
i.jakobs@theatregaronne.com
+33 (0)6 79 72 12 48

Réservations en ligne, informations et dernières minutes sur
www.theatregaronne.com
tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
administration : + 33 (0)5 62 48 56 56
fax : + 33 (0)5 62 48 56 50
contact@theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par
Le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction Régionale des Affaires Culturelles Midi-Pyrénées, La Ville de Toulouse, Le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Le théâtre Garonne bénéficie du concours de l'ONDA (Office National de Diffusion Artistique) pour la diffusion de certains spectacles et reçoit le soutien de La Caisse d'Épargne Midi-Pyrénées, Tisséo, la Librairie Ombres Blanches, Anne&Valentin, Cofely Inéo, Reprint

mise en scène **Sylvain Creuzevaut**

avec

Antoine Cegarra

Éric Charon

Pierre Devérines

Evelyne Didi

Lionel Dray

Servane Ducorps

Michèle Goddet

Arthur Igual

Corinne Jaber

Frédéric Noaille

Amandine Pudlo

Alyzée Soudet

création musicale **Pierre-Yves Macé**

régisseur général et son **Michaël Schaller**

scénographie **Jean-Baptiste Bellon**

peinture **Camille Courier de Méré**

lumière **Nathalie Perrier**

régie lumière et vidéo **Gaëtan Veber**

masques **Loïc Nébréda**

costumes **Gwendoline Bouget**

production et diffusion **Élodie Régibier**

production **Le Singe**

coproduction **La Colline - théâtre national,**

Festival d'Automne à Paris, Théâtre national de Strasbourg,

MC2 : Grenoble, Théâtre Dijon-Bourgogne,

Printemps des Comédiens, La Filature - scène nationale

de Mulhouse, Le Quai - Nouveau Théâtre d'Angers,

La Comédie de Valence

Le projet est soutenu par la **Direction générale de la création artistique du Ministère de la Culture et de la Communication.**

Avec la participation artistique du **Jeune théâtre national.**

Avec le soutien de **La Fonderie au Mans.**

Spectacle créé le 23 septembre 2016 au Théâtre national de Strasbourg.

Faust est né dans une organisation féodale de la société comme un être porteur d'un savoir quasi-universel. Il est alors le reflet d'existences réelles capables de porter d'excellents savoirs dans des disciplines aussi variées que celles de la théologie, de la philosophie, du droit, de la médecine, de la botanique ou de l'astronomie. Le mythe du savoir universel et décevant mène son porteur vers la mélancolie qui pour s'en distraire ferraille avec le Diable.

Mais que devient le mythe de Faust dans une société productrice de marchandises, à la division sociale du travail si raffinée ? La société totalitaire marchande fait du savoir un pouvoir, et une solitude. La Valeur en a fait sa marchandise numéro 1, loin devant les armes à feu. Un-e porteur-se de savoir peut-il/elle découvrir un lieu, un territoire, construire un pays où l'usage de son savoir ne s'achève ni en amertume ni en corruption ? De cette tendance, nous dresserons les contradictions, nous les ferons jouer dans la vie d'un homme, d'une femme, d'une société.

Pourquoi une époque où la rationalité scientifique peut éclairer les ombres qui, antérieurement, étaient sources de mythes, est-elle incapable de procéder à leur désactivation, à leur dissolution, à leur... culture ? Pourquoi diable les Idoles produites jadis par les formes sociales, en réponse à l'incompréhension des phénomènes naturels, une fois ceux-ci déchiffrés, ne retournent-elles pas au Néant d'où la peur les avaient tirées ? Pourquoi les voit-on être réactivées, non plus dans la sphère de la nature mais dans la sphère sociale, entre les individus mêmes, et politique ?

Dans le mythe, le Pacte permet à Faust de devenir tout ce qu'il n'est pas. Nous le renverserons, puisqu'au contraire aujourd'hui le capital faustien nous somme (sommer) de ne rester que ce que nous sommes (être). « Deviens toi-même » n'est pas seulement une publicité pour l'Armée de terre française, c'est aussi la meilleure voie vers la subordination. « Tiens-TOI tranquille », slogan universel sécuritaire des gouvernements des peuples et de soi.

Nous manquons de démons, ces autres-de-nous. Ou ils nous manquent. Les temps en sont presque vides. Les Idoles sont partout, et la guerre est entre leurs grimaces. Dans leurs plis, l'insoutenable silence des Démons. Le nôtre - et les multiples formes qu'il prend dans notre antiversion du mythe - n'est pas Méphistophélès, c'est Baal, Seigneur des mouches.

Il s'agit peut-être d'écrire un Faust contre son propre mythe, un AntiFaust, dont le titre qualifie son démon, un nouvel ange, ANGELUSNOVUS. Et d'en construire une représentation qui participe à l'essai de son dépassement réel dans la vie affective quotidienne. Ou du moins d'en prendre conscience suffisamment afin que l'invitation de nos Démons sur les planches deviennent une excitation au voyage. C'est un éloge du pire visiteur du soir, notre locataire qui ne paye même pas son loyer, et nous dit être « une partie de cette force qui, éternellement, veut le mal, et qui, éternellement, accomplit le bien. »

ANGELUS NOVUS

« Il existe un tableau de Klee qui s'intitule *ANGELUSNOVUS*. Il représente un ange qui semble avoir dessein de s'éloigner de ce à quoi son regard semble rivé. Ses yeux sont écarquillés, sa bouche ouverte, ses ailes déployées. Tel est l'aspect que doit avoir nécessairement l'ange de l'histoire. Il a le visage tourné vers le passé. Où paraît devant nous une suite d'événements, il ne voit qu'une seule et unique catastrophe, qui ne cesse d'amonceler ruines sur ruines et les jette à ses pieds. Il voudrait bien s'attarder, réveiller les morts et rassembler les vaincus. Mais du paradis souffle une tempête qui s'est prise dans ses ailes, si forte que l'ange ne peut plus les refermer. Cette tempête le pousse incessamment vers l'avenir auquel il tourne le dos, cependant que jusqu'au ciel devant lui s'accumulent les ruines. Cette tempête est ce que nous appelons le progrès. »

Walter Benjamin, *Thèses sur la philosophie de l'histoire*



SYLVAIN CREUZEVAULT CIE D'ORES ET DÉJÀ

à Garonne :

2010
Notre terreur

2014
Le Capital

Sylvain Creuzevault suit une formation au Conservatoire du X^e arrondissement, à l'École du Studio d'Asnières et à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Il a mis en scène *Les Mains bleues* de Larry Tremblay, création d'ores et déjà (Théâtre des 2 Rives de Charenton-le-Pont), *Visage de feu* de Marius von Mayenburg, création d'ores et déjà (Théâtre des 2 Rives), *Fœtus*, création d'ores et déjà (Festival Berthier 06, Odéon-Théâtre de l'Europe), *Baal* de Bertolt Brecht (Festival d'Automne à Paris et Wiener Fest-wochen, Autriche), *Le Père tralalère*, création collective d'ores et déjà (création au Théâtre - studio d'Alfortville), *Product* de Mark Ravenhill (La Java), *Der Auftrag (La Mission)* d'Heiner Müller (Deutsches Schauspielhaus de Hamburg, Allemagne), *Notre terreur*, création collective d'ores et déjà (création à La Colline/Théâtre national, Festival d'Automne à Paris), *Le Capital* au Nouveau Théâtre d'Angers (mars 2014).





toutes les images © DR

théâtre **garonne**
scène européenne

1, av du Château d'eau
31300 Toulouse - France

Contact presse

Bénédicte Namont
b.namont@theatregaronne.com
+33 (0)5 62 48 56 52